

ci, depuis qu'il, les a indiqués, ont été mieux étudiés et ont, de la série vague dite terrains de transition, pris place dans le groupe des calcaires-carbonifères qui fait partie de cette série.

Dans deux autres notes, M. Leymerie parle encore de la région lyonnaise ; d'abord « des grès inférieurs du lias et du soulèvement du terrain secondaire du département du Rhône. » Dans cette étude, l'auteur reprend une question déjà traitée en 1836, à propos du soulèvement des terrains qui sont compris entre Lyon et Mâcon. La seconde note donne une coupe du Mont-d'Or lyonnais, c'est-à-dire de la série des divers terrains de cette montagne. Il indique les allures de ceux-ci, ainsi qu'on pourrait les observer dans une grande tranchée ou coupe faite à travers cette montagne. L'année suivante, en 1838, M. Leymerie publie six notes sur la géologie lyonnaise. Dans l'une d'elles, insérée dans les comptes-rendus de l'Institut de France, section de l'Académie des Sciences, notre savant géologue, qui déjà prépare sa candidature au titre de membre correspondant de l'Institut, qu'il obtiendra plus tard, étudie et décrit les terrains secondaires inférieurs du Rhône, c'est-à-dire les calcaires qui sont aux environs immédiats de Lyon. C'est encore à la même époque qu'il publia, à Lyon, une brochure intitulée : « Notice familière sur le Mont-d'Or lyonnais. »

Ces deux études, développées, viennent prendre place, sous le titre de « Mémoire sur la partie inférieure du terrain secondaire du département du Rhône », dans deux Recueils très-recherchés : l'un, celui des Savants étrangers, l'autre, les Mémoires de la Société géologique de France. Dans ce dernier Recueil, cette étude est accompagnée de deux planches : l'une, des coupes des terrains ; l'autre, de fossiles nouveaux. Dans cette étude, très-détail-